

Mozambique: l'Anglo-American mobilise

LAE

LAE (104) 4/5/88 : 1

A la veille de la signature d'un pacte de non-agression "Nkomati II" entre le Mozambique et l'Afrique du Sud, l'annonce à Maputo le 25 avril, de l'intérêt de l'**Anglo-American**, le plus grand groupe minier sud-africain, pour investir dans ce pays aura sans aucun doute un effet induit d'incitation pour les groupes étrangers qui attendaient le "feu vert" du plus puissant d'entre eux.

Cette nouvelle donne politique en Afrique australe est "accompagnée" par les Etats-Unis dont le sous-secrétaire d'Etat adjoint pour les Affaires africaines, Roy Stacy, multiplie les déclarations contre les rebelles de la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO) qu'il accuse d'être responsables de "l'un des pires holocaustes depuis la seconde guerre mondiale". Le ministre mozambicain de la coopération, Jacinto Veloso, qui s'est rendu en Afrique du Sud en début de semaine dernière a affirmé qu'une rencontre entre les présidents des deux pays était "possible".

C'est dans ce climat "positif" que le président du groupe sud-africain, Gavin Relly, a été reçu le 25 avril par le président Joaquim Chissano et le Premier ministre Mario da Graça Machungo. Parmi les secteurs de développement auxquels pourrait s'intéresser son groupe, Gavin Relly a cité l'exploitation des gisements de gaz naturel de Pande, dans la province méridionale d'Inhambane. C'est en 1961 que ce gisement de 100 milliards m3 récupérables a été découvert. A l'époque, le Portugal se proposait de construire un gazoduc pour vendre le gaz naturel à l'Afrique du Sud, ce qui n'est pas sans rappeler l'opération "Cahora Bassa" de production d'électricité pour ce même voisin. Mais les dernières études sur l'exploitation du gaz concernaient plutôt une utilisation locale pour alimenter une centrale électrique à Maputo et une usine d'engrais à partir de l'ammoniac. La Banque africaine de développement (BAD) avait fait connaître en 1984 son intérêt pour ce projet (LAE N°13). Il semble cependant que ce soient surtout des géologues soviétiques et est-allemands qui en aient depuis poursuivi l'étude. Il est de toutes façons exclu qu'il puisse voir le jour dans le climat actuel d'insécurité.

En mer, en revanche, loin de la guérilla, la compagnie **BP** s'active sur le champ de Xai-Xai. Le premier forage de prospection devait être réalisé à la mi-mai. En cas de découverte, le programme de développement, fondé sur 200 millions de barils de réserves est évalué à 700 millions \$ (LAE N°94). La participation financière de la SFI, filiale de la Banque mondiale, qui a la réputation de n'investir que dans des projets rentables, a apporté un regain d'intérêt à ce projet. Autre preuve de confiance: le renouvellement pour deux ans, en décembre 1987, des permis pétroliers d'**Amoco**.

D'autres grands groupes étrangers sont venus au Mozambique depuis la signature de l'accord de Nkomati. En particulier, la firme américaine **Edlow** qui a signé en octobre 1986 un accord pour l'exploitation de mines de titane.